

CHAPITRE III

UN PEU D'ART RÉTROSPECTIF

(DIFFÉRENTS STYLES)

A titre de documents nous donnons dans ce volume trente-deux planches fac-similés en couleurs de tissus anciens ; nous ne pouvons donner des types d'étoffes de chaque époque, mais nos musées, Cluny notamment, possèdent des échantillons nombreux que vous pourrez consulter et étudier à loisir.

En remontant aux ^{x^e}, ^{xi^e} et même au ^{xii^e} siècles, nous constaterons que la plupart des ornements avaient pour bases des combinaisons de figures géométriques, des enroulements de bandes, des crosses entremêlées d'animaux chimériques et de palmes ou de feuilles massives.

Si nous passons aux ^{xiii^e} et ^{xiv^e} siècles, nous verrons naître une richesse de décoration inouïe ; vous les connaissez ces superbes frises gothiques, où des lignes en faisceaux ou des ogives s'échappent de mirifiques enroulements inspirés de la flore la plus variée. Plus nous avançons, plus l'ornementation se corse, se complique, s'accroît, s'exagère parfois ; les plantes tout d'abord employées semblent trop simples, on en cherche de plus compliquées qu'on complique encore ; le chou frisé, l'artichaut, le chardon, tortillés, déchirés, tirillés en tous sens sur eux-mêmes ou démesurément allongés, forment la base de l'ornementation du ^{xv^e} siècle, époque du gothique fleuri, flamboyant. Puis voici venir les merveilleux artistes qui pondèrent l'art de leurs devanciers et créent ce style merveilleux de la Renaissance commençant sous Charles VIII, finissant sous Henri IV. Tous les éléments imaginables leur ont servi de prétexte à ornementation. La figure humaine, les animaux